SAMEDI
13
MAI
1944
64^e ANNÉE
N° 38

Journal du Lot

1 fr. ORGANE DEPARTEMENTAL - Paraissant les mercredis & les samedis

Dr. : A. COUESLANT †
(1868-1942)

L'INSTALLATION PROVISOIRE DU MARECHAL Chef de l'Etat EN ZONE NORD

La Délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés communique :

Depuis qu'il s'est rapproché des populations françaises éprouvées en s'installant provisoirement dans la zone nord, le Maréchal de France, Chef de l'Etat, a repris ses occupations habituelles. Il se fait renseigner à tout moment sur le cours de la vie française, notamment sur les bombardements de l'aviation anglo-américaine, et il prépare le programme des visites qu'il désire faire dans les villes dévastées.

Le Maréchal a reçu M. Philippe Henriot, secrétaire d'Etat à l'Information, avec lequel il s'est longuement entretenu et qu'il a retenu à déjeuner.

Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, est arrivé dimanche soir dans sa nouvelle résidence : un château de l'Île-de-France bâti dans un site boisé comme tous ceux de cette île sans rivage, berceau de notre histoire. Bien avant l'arrivée du Chef de l'Etat, les habitants de la petite commune se pressaient aux abords de la propriété et stationnaient le long de la route. La nuit venait de tomber quand le cortège des voitures officielles est parvenu au but du voyage. La population a fait au Maréchal une longue ovation.

Quelques heures auparavant, le Chef de l'Etat était arrivé à Orléans, où M. Angelo Chiappe, préfet régional, avait organisé à la préfecture une réception très simple à laquelle assistaient le docteur Simonon, maire de la ville, et l'évêque, Mgr Courcoux.

La population orléanaise avait su rapidement la présence du Maréchal dans sa ville. Elle s'est rassemblée aux abords de la préfecture et a acclamé le mainteneur de la patrie aux cris de : « Vive le Maréchal ! Vive la France ! »

Sur le parcours suivi par le cortège officiel, la foule se pressait également nombreuse et c'est avec une émotion indicible que les Orléanais ont vu le cortège s'arrêter place du Martroi, le Maréchal descendre de voiture et déposer une gerbe de fleurs au pied du socle de la statue de Jeanne d'Arc.

Les audiences du Maréchal
Le Maréchal de France, Chef de l'Etat, a reçu mercredi matin, en présence de M. de Brinon, délégué général du gouvernement dans les territoires occupés, S.E. M. Abetz, ambassadeur d'Allemagne, qui avait tenu à lui rendre visite.

M. l'ambassadeur Abetz était accompagné par M. le ministre Von Rente Fink, délégué spécial diplomatique auprès du Chef de l'Etat.

INFORMATIONS

COMMUNIQUE ALLEMAND
Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Sur la tête de pont de Sébastopol, les troupes allemandes et roumaines continuent à livrer de durs combats contre les Bolcheviks, qui progressent. Dans le cadre de nos mouvements de décrochage, les ruines de la ville de Sébastopol ont été évacuées.

Les avions de bataille ont anéanti, hier, trente chars soviétiques. 19 avions ennemis ont été abattus en combats aériens et par la D.C.A. Dans la région de Jassy, à l'est du Sereth et sur la rive ouest de la Voldava, des attaques locales bolcheviques ont échoué.

Au nord de Mourmansk, des avions de combat rapides allemands ont détruit trois vedettes rapides soviétiques, ainsi que deux bâtiments de commerce, jaugeant au total 2.600 tonnes. Dans l'extrême nord, les Bolcheviks ont perdu 19 appareils au cours d'attaques effectuées sur des points d'appui allemands.

Sur le front méridional italien, plusieurs poussées ennemies ont été rejetées. Des corps francs ont fait sauter un grand nombre de casemates ennemies. Sur la tête de pont de Nettuno, des avions de combat ont attaqué des navires avec succès. Deux cargos jaugeant au total 5.000 tonnes, deux péniches de débarquement de fort tonnage et un contre-torpilleur ont été gravement atteints. La perte d'une partie de ces navires est probable.

L'ennemi a perdu hier 19 avions au cours de ses attaques sur des localités des territoires occupés de l'Ouest et de ses raids sur les régions de Luxembourg et de Sarrebruck. La nuit dernière, des avions britanniques isolés ont jeté des bombes sur le territoire de Berlin.

HERNIEUX - PTOIQUES

Un applicateur-spécialiste des appareils KLEBER de LYON vous fera l'essai du plastron MYOPLASTIC, sans ressort, ni pelote, de 9 à 16 h. à : CAHORS, Hôtel du Midi, mercredi 17.

Chronique du Lot

JOURNÉE NATIONALE DU 14 MAI

L'Office départemental des Mutilés et Combattants communique :

L'office national organise pour le 14 mai, une journée nationale, au cours de laquelle sera vendue le bleuet de France. Toutes les communes du département auront à cœur de contribuer largement au succès de cette journée, qui a un double but :

1° augmenter les ressources affectées aux ascendants, aux veuves et aux orphelins des deux guerres, en vue d'apporter un soulagement immédiat et substantiel à des infortunes particulières.

2° honorer dans le symbole du bleuet, le souvenir des morts des deux guerres. La recette réalisée sera entièrement acquise au département. La population du Lot saura se montrer généreuse. Le prix minimum de vente a été fixé à 5 francs pour les fleurs et à 1 fr. pour les insignes, mais, en raison des difficultés de fabrication le nombre de fleurs et d'insignes adressés à chaque commune est insignifiant. Il est certain que la recette dépassera de beaucoup la somme correspondant au prix des insignes vendus.

Au milieu des souffrances actuelles, il y a de grandes misères chez les ascendants, les veuves et les orphelins de guerre. Les aider, est un devoir, devoir que chacun saura largement remplir le 14 mai.

TRANSPORT DE JUSTICE

A la suite de la découverte dans le Célé de deux cadavres, le Parquet s'est transporté à Sauliac-sur-Cère aux fins d'enquête.

L'identification des victimes n'a pu être faite, leurs poches étant complètement vidées. Les cadavres, dont l'un était celui d'un nain, paraissent être ceux de romanichels.

On croit à un tragique épilogue d'un règlement de comptes entre romanichels.

Les deux victimes ont été tuées à coups de revolver ; après avoir été liés tous les deux par une corde où un poids était attaché, ils ont été immergés dans le Célé.

La corde pourrie par l'action de l'eau ayant cédé, les deux cadavres sont remontés à la surface.

FOIRES DE LA SEMAINE

Lundi 15 mai : Figeac, Francoules, Lascabanes, Gramat, Issepts.

Mardi 16 mai : Biars-sur-Cère, Praysac.

Mercredi 17 mai : Assier, Laurettes, Soucevrac, Vayrac.

Jeudi 18 mai : Fontanes-du-Causse, Saint-Caprais.

Vendredi 19 mai : Bach, Gorses, Souillac, Saint-Chels.

Samedi 20 mai : Cabrerets, Couzou, Salviac, Lauzès-du-Lot, Lunegarde.

A la Préfecture

M. Bourrut-Laouture, secrétaire général de la Préfecture du Lot, est titularisé dans ses fonctions. Nos félicitations.

Justice de Paix

Sur sa demande, M. Bruneau, juge de paix de Châteauneuf-du-Cher, Liguères et Charost (Cher), est nommé juge de paix de Souillac et Vayrac (Lot).

M. Carayrou, docteur en droit, ancien président du Tribunal de première instance de Sarlat, est nommé juge de paix de Martel et Vayrac (Lot).

En peu de mots...

● A l'occasion de l'anniversaire de la mort de Napoléon I^{er}, les anciens combattants de l'Association des Corses de Paris ont déposé samedi une couronne cravatée de tricolore, au pied de la colonne Vendôme.

● Le colonel Lelong, directeur des opérations du maintien de l'ordre en Haute-Savoie, a remis ses pouvoirs au préfet du département, ses opérations étant terminées, pour reprendre la direction de l'école de police d'Aincourt.

● M. Lambert est mis à la disposition du Ministère de l'Éducation nationale (Commissariat Général aux Sports), pour remplir les fonctions d'inspecteur général de l'équipement sportif.

● A Alger, on considère comme un manque d'égards le fait que le Comité, en ce qui concerne les privilèges diplomatiques, n'ait pas été traité sur le même pied que l'U.R.S.S. ou l'Amérique.

● Les bombardements que Cambrai a subis depuis dix jours ont fait deux cents morts et trois cents blessés. Il y a en outre dix disparus. Le nombre des immeubles détruits ou gravement endommagés s'élève à un millier environ.

● Lors des dernières attaques de la région toulonnaise par l'aviation anglo-américaine, la déflagration des bombes a gravement endommagé la cathédrale de Saint-Gratien à Tours, particulièrement les chapelles aménagées dans le bas-côté nord de l'édifice.

● M. Montehain, chef de district de la Légion de St-Laurent-de-Neste, a été abattu d'une rafale de mitrailleuse, sur le seuil de sa maison. Son agresseur a pu s'enfuir.

● M. Beaudon, maire de Sarrancolin (Hautes-Pyrénées), chef de section de la Légion, a été tué par des bandits. Atteint à la poitrine, M. Beaudon fut tué sur le coup. Agé de 61 ans, il était père de cinq enfants, dont l'un fut tué en 1939-1940.

Société des Etudes du Lot

Séance du 1^{er} mai 1944

Présidence de M. Iraque

Présents : MM. d'Alauzier, Bousquet, Calmon, Cassot, Delfau, Mme Jo-Delpach, MM. Feyt, Gleize, Lagarde, Lucie, Lury, Mas, Mathieu, Molinier, Pouget, Prat, Chanoine Sol, Teyssières, Toitrot, Abbé Tulet.

Excusés : M. Fourgous, D^r Cany, M. Empaytaz, Préfet du Lot, et M. Gisbert, maire de Cahors, assistent à la séance.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Election comme membre résident, de M. Andral, et comme membre correspondant de M. J. Guilhem.

Présentation : M. le D^r Fabre, Cours de la Chartreuse à Cahors, par MM. Fourgous et Calmon ; de M. Pierre Pagès, 103, quai de Branly, Paris, 15^e, par MM. Iraque et Calmon.

M. le secrétaire général signale dans le Bulletin de la Société du Périgord un article du D^r Stéphane-Chauvet sur les Monogrammes religieux J.H.S. et A.M. nombreux en Périgord et en Quercy ;

Dans le *Courrier du Centre*, du 22 avril dernier, la suite d'une étude de M. Lucie sur la voie romaine dite de Tolosa-Divona.

Le même communique un sonnet de M. Coly : « Mon Testament », puis présente un bémol en cuivre repoussé provenant de l'ancienne Chapelle des Jésuites sur lequel a été reconstituée une inscription palindrome.

Communications : MM. J. Fourgous et Delfau. Ce dernier expose au nom de M. Fourgous, absent, la situation des Monuments historiques dans le Lot. A ce jour il y a 120 monuments classés dans le Lot, 65 religieux et 55 civils ; il y en a 82 d'inscrits à l'Inventaire. Quant aux objets mobiliers classés, il y en a 164. M. Delfau expose ensuite la situation des Sites dans le Lot. Avant 1942 il n'y en avait qu'une dizaine de classés et depuis lors il y en a 60 et une cinquantaine d'autres dont le classement proposé est à l'étude. Enfin, il indique que, outre les mesures de conservation et de protection des monuments et des sites, il y a un problème d'amélioration, en vue de redonner leur cachet aux sites les plus importants.

M. le Chanoine Sol résume en quelques pages la vie du Cadurcien, Jacques Duèze, devenu pape sous le nom de Jean XXII, de 1316 à 1344. Entouré d'une cour pontificale de plusieurs centaines de personnes, il fit construire une grande partie du Palais des Papes d'Avignon. Il créa de nombreux évêchés en France, dont ceux de Montauban et Sarlat, en 1317.

M. Calmon fait un exposé général sur le travail entrepris avec la collaboration de M. Prat, archiviste en chef du Lot, et intitulé « Les Cadastres de la ville de Cahors aux XV^e et XVI^e siècles ». Après avoir décrit les tableaux indiquant les noms anciens de chaque rue et les propriétaires de chaque maison du Vieux Cahors au cours des siècles, il fait passer le plan détaillé de la ville en 1650, établi par les auteurs. Puis, M. Prat expose la manière dont a été établi le plan annexé des neuf paroisses de Cahors, qui est le complément du grand plan pour guider les recherches généalogiques sur les anciennes familles cadurciennes.

M. d'Alauzier donne lecture d'une étude sur un curieux règlement de succession au XIV^e siècle, entre les Buxorn (Boursson) et les Baras de Bédier. Ces derniers réclamaient en vain les seigneuries de Sabadel, Orniac et Lauzès, qui restèrent dans la famille de Dédodat de Buxorn.

M. Lucie donne lecture de notes historiques sur St-Cirac-Lapopie et remarque que les ruines dites anglaises dans le pays peuvent être beaucoup plus anciennes et remonter aux Ducs d'Aquitaine.

M. Delfau, au nom de M. Fourgous, présente deux vœux : le premier, « sur l'entretien de la porte Saint-Michel à Cahors » et le deuxième « sur la menace de ruine d'une partie de la rue de Fouilhac ».

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée.

La prochaine séance aura lieu le lundi 5 juin.

SAUVEGARDONS LA RICHESSE DE NOS COURS D'EAU

De notre correspondant de Prudhomme :

La plupart des sociétés de pêche s'occupent activement à repeupler les cours d'eau (St-Céré ne vient-il pas de mettre dans la Baye 5.000 alevins de truite ?). C'est un effort à encourager, mais il peut être utilement complété par d'autres mesures.

Protégeons notamment le poisson qui existe déjà. Et pour cela ne diminuons pas la capacité d'habitat de nos rivières.

C'est pourquoi nous croyons utile de signaler l'état d'abandon dans lequel est laissée, sur la Baye, la chaussée de Granou. La vaine principale est partie depuis longtemps, le bâti de la chaussée se crevasse et de larges brèches menacent de s'établir. Résultats : le niveau de la nappe d'eau normalement retenue a baissé de près d'un mètre ; les caches à poissons se trouvent à portée du premier braconnier venu ; les poissons, les gros chevesnes notamment ont totalement abandonné ces fonds devenus insuffisants et sur une longueur de près d'un km. la rivière se trouve dépeuplée.

Ne pourrait-on rien tenter pour consolider, réparer la chaussée de Granou et recréer ainsi cette belle réserve naturelle de pêche ? Nous croyons que l'active société de pêche de St-Céré, directement intéressée en la matière, pourrait utilement s'occuper de la question ; mais il paraît qu'elle y a déjà pensé.

CAHORS

ETAT-CIVIL

du 4 au 11 mai 1944

Naissances

Roubert Roland, rue Jean-de-Vayrac, 10.
Bizien Marie, rue Wilson.
Blacher Gérard, rue Wilson.
Delbuc Jean, rue Wilson.
Vingès François, rue Wilson.
Cennac Jean, rue Wilson.
Garcia Robert, rue Wilson.
Maria André, rue Wilson.

Publications de mariages

Thieffin Claude, employé à l'Office du Travail, et Tavernier Jacqueline, employée de commerce.
Laroumanie Jean, agent au Service de l'Air, et Esteban Odette, s.p.

Décès

Deltheil Marie, Vve Contios, s.p., 67 ans, avenue de Toulouse, 2.
Guge Marie, ép. Mareau, s.p., 65 ans, avenue de Paris, 19.
Grenou Jean, 20 jours, rue Wilson.
Mignot Marie, Vve Granion, s.p., 73 ans, rue Pélegrin, 4.
Esclavissat Herminie, s.p., 70 ans, avenue de Toulouse, 13.
Paganel Marie, Vve Breuil, s.p., 85 ans, rue Brives, 7.
Pereira Henri, 1 mois, rue Wilson.
Vilatou Joseph, s.p., 69 ans, rue Wilson.

LA CARTE DU COMBATTANT 1939-1940

Les combattants de la guerre 1939-1940 qui désirent être fixés sur leurs droits à la carte du combattant ont intérêt à lire la brochure : *Les droits des combattants*, contenant toute la législation qui les concerne, notamment sur les pensions, décorations, secours, allocations diverses, etc... et les victimes civiles et militaires.

Cette brochure est en vente à l'Amie Française, 68, Chaussée d'Antin, Paris, 9^e, au prix de 15 fr. (Envoi par poste contre mandat de 16 fr. 50). C.C. Postal : 2061.81, Paris.

Réunion avant décrochage

Les dessins et les gouaches que Mlle Yvonne Bretonneau a exposés dans le magasin de T.S.F. de M. Bénech, en face de la Mairie, retiennent justement l'attention de nos compatriotes qui sont heureux d'admirer des œuvres de qualité dont la plupart évoquent les paysages les plus pittoresques de notre vieux Cahors. Mais bien peu d'admirateurs poussent l'audace jusqu'à pénétrer dans le magasin où sont exposées les gouaches et de très belles études d'arbres. Nous le regretterions si nous ne venions d'apprendre que le magasin sera largement ouvert au public dimanche 14 mai, de 15 h. à 19 h., avant le décrochage. Les Cadurciens seront certainement nombreux pour admirer à loisir les œuvres choisies qui leur sont présentées et pour féliciter Mlle Y. Bretonneau dont cette intéressante exposition confirme le talent.

Tribunal de simple police

Dans sa dernière audience, le tribunal de simple police a prononcé les condamnations suivantes : 13 amendes à 6 fr. pour défaut de surface blanche à vélo ; 26 à 1 fr. pour défaut de présentation de carte d'identité ; 1 à 1 fr. pour jeun interdits sur la voie publique ; 4 à 1 fr. pour transport d'une 2^e personne sur vélo ; 4 à 6 fr. pour défaut de plaque d'identité à vélo ; 2 à 5 fr. pour dépôt d'ordures ; 1 à 6 fr. pour défaut d'éclairage à vélo ; 3 à 15 francs pour scandale sur la voie publique ; 1 à 5 fr. pour ivresse publique ; 1 à 6 fr. pour circulation à gauche ; 1 à 10 fr. pour défaut d'éclairage à camion.

Avis de concours

La S.N.C.F. communique :

Un concours pour le recrutement d'élèves dans les Services de l'Exploitation aura lieu le 15 juin 1944, à Toulouse.

Peuvent y prendre part les jeunes gens nés entre le 1^{er} octobre 1926 et le 30 septembre 1929.

Le programme du concours comprend des épreuves écrites obligatoires (dictée, rédaction, problèmes, géographie de la France) et des épreuves facultatives (sténographie, dactylographie, langues vivantes). Les connaissances exigées sont sensiblement du niveau du Brevet Élémentaire.

Les postulants qui ne sont pas fils d'agents de la S.N.C.F. en activité de service devront joindre à leur demande un extrait de naissance.

Les demandes d'admission doivent être adressées à : M. l'Inspecteur Principal, Chef d'Arrondissement de l'Exploitation, gare Matabiau à Toulouse, accompagnées d'une enveloppe timbrée. La date limite des inscriptions est fixée au 15 mai 1944.

Service des Pharmacies

Le service des pharmacies sera assuré dimanche 20 mai et lundi 21 jusqu'à midi par la pharmacie Garnal.

INDEFRISABLE sans APPAREIL sans Electricité, sans Chauffeur sur la tête. Plus de Fatigue pour la Cliente et ses Cheveux.

A la Maison POPOVITCH

20 années de recherches pour donner le maximum de satisfaction

LA TROUPE DU « REGAIN » JOUE AMPHYTRON

La Compagnie du « Regain » a récemment conquis la confiance du public. Elle l'a gagnée en lui prouvant qu'elle en est digne par une série de démonstrations que sa valeur s'égale aux grandes œuvres qu'elle a la noble ambition de représenter. La qualité même de ces œuvres les interdit à toute interprétation médiocre, ce qui les exclut en fait des théâtres de province. Quand par hasard, quelque impresario s'y risquait, le résultat était tel qu'il écartait les spectateurs de toute nouvelle expérience. La plupart du temps, il s'agissait d'une troupe de hasard rassemblée autour d'une « vedette ». Ce qui faisait le même effet qu'un orchestre où, à part le violon solo, tous les instruments joueraient faux. Sans compter le ridicule des décors et du mobilier qui faisait qu'on voyait jouer *Andromaque* ou *Ruy Blas* dans un salon Empire et que l'Empereur Auguste au 5^e acte de *Cinna* trônait majestueusement sur un fauteuil Louis XV !

Avec le « Regain », il s'agit de tout autre chose. Le principe n'est pas de faire valoir un artiste, mais l'œuvre représentée, et pour cela de donner à celle-ci une interprétation qui en soit la juste et expressive traduction. C'est une « troupe » qui joue, une troupe où chaque acteur est d'un talent bien adapté à son rôle, ce qui assure une tenue d'ensemble et une homogénéité qui donne à l'œuvre toute sa valeur et la restitue dans sa vérité beauté. Ajoutez à cela le soin apporté à la présentation et vous comprendrez pourquoi la représentation de *Amphytrion* de Molière par la troupe du « Regain » avait attiré l'autre soir au théâtre un public qui remplissait toute la salle.

On sait avec quelle verve étourdissante le génie de Molière s'est amusé dans cette pièce que la troupe a si bien rendue dans l'esprit et le mouvement qu'il faut. Le public lui a fait le grand succès qu'elle méritait.

FÊTE DE CHARITÉ

Une fête de charité en faveur de la Maison de la Miséricorde-Refuge aura lieu dans son établissement le dimanche 18 juin de 14 h. à 18 h.

Les Dames Patronesses de l'Œuvre donneront à cette fête un éclat particulier, les tables seront garnies d'articles vendus aux plus bas prix possibles.

Les Dames de la Miséricorde recevront avec reconnaissance les offrandes et les lots que la Charité cadurcienne voudra bien leur envoyer.

AUGMENTATION DU PRIX DU PAPIER TIMBRÉ

C'est le 1^{er} juin qu'entreront en vigueur les dispositions des articles 33, 34 et 35 de la loi de réforme fiscale du 31 janvier dernier. En conséquence, à cette date :

1^o Les tarifs des timbres de dimension et du papier timbré, actuellement fixés par le code du timbre à 36, 24, 18, 12, 9 et 6 fr., seront respectivement portés à 48, 32, 24, 16, 12 et 8 fr.

2^o D'autre part, le prix des passeports et le montant du droit de passeport passeront respectivement de 33 fr. et 5 fr. 40 à 60 fr. et 6 fr.

DES SUPPLÉMENTS DE SUCRE ET DE PAIN A CERTAINS CANDIDATS
Des suppléments de sucre et de pain doivent être alloués aux candidats aux grandes écoles et à l'agrégation, pour la période allant du 1^{er} mai au 15 juin, et exceptionnellement jusqu'à la date à laquelle les candidats subiront leur dernière épreuve.

Pour chaque mois, les intéressés percevront des suppléments de 100 gr. de pain par jour et deux tickets spéciaux de 125 gr. de sucre.

Les grandes séances annuelles de l'Académie des Jeux Floraux
Les 1^{er}, 2^e et 3^e mai 1944, l'Académie des Jeux Floraux, qui n'a pas interrompu ses travaux depuis la guerre, a tenu trois grandes séances publiques à Toulouse, pour la lecture des rapports sur les concours et la distribution des récompenses, sous la présidence de M. Jules Pigasse, modérateur du trimestre.

Au cours de ces séances, 80.000 fr. de prix environ ont été distribués. Nous relevons parmi les lauréats : M. René-Albert Gusman, qui a obtenu une Églantine d'argent ; M. Jacques Douvau-Jasmin, une Primevère ; M. Jean Neel, une Primevère.

Parmi les félicités, citons : M. Antoine Rey, qui obtient l'Églantine d'argent, prix du genre ; M. Pierre Miremont, un Œillet ; MM. l'abbé Rigal, Marcel Fournier, Emile Freyrier, Théodore Calbet, Pierre Fauré, Marcel Baïche et Paul Sicard.

Ajoutons que, pour continuer la tradition, l'Éloge de Clémence Isaure a été prononcé par M. Frédéric Cayrou, maître es Jeux Floraux, mestre en Gai Saber.

Arrestation

Au cours d'un contrôle effectué ces derniers jours en gare de Cahors par la Police d'État de notre ville, quatre individus ont été arrêtés.

Trois d'entre eux ont été déferés au Parquet et écroués à la Maison d'arrêt ; le 2^e sous inculpation de vol et recel, le 3^e sous inculpation de colportage et trafic de tabac de contrebande.

Le 4^e individu remis à la disposition de M. le directeur des Contributions indirectes a été condamné au paiement d'une forte amende pour colportage de tabac de contrebande.

La gendarmerie d'Assier a mis en état d'arrestation un individu originaire du Bas-Rhin, recherché par plusieurs Parquets.

Il est inculpé d'escroquerie au préjudice de prisonniers de guerre.

Il a été écroué à la prison de Cahors.

HERNIE

CHUTE DE MATRICE ET TOUTS ORGANES - ORTHOPÉDIE
HERNIEUX ! ne confiez votre cas qu'au spécialiste de votre région : M. GAYBAUD vous recevra à : VILLENEUVE-SUR-LOT, t. les matins de 8 à 11 h., 34, rue des Cienaut. — Dans la région de 14 à 16 h. à : AGEN, t. les merc., 92, Bd République ; PRAYSSAC, mar. 16 mai, H. Girot ; FUMEL, mar. 6 juin, H. Europe ; CAHORS, ieu. 8 juin, H. Laroche (gare).

Les Sports

ATHLETISME

Journée du 14 mai

Dimanche 14 mai, à 14 h. 30, aura lieu à Cahors au Stade Lucien-Desprats une importante manifestation sportive, organisée par le Commissariat Général aux Sports et le Comité Départemental d'Athlétisme.

Cette journée comprendra :
1° Le Serment de l'Athlète, où seront représentés les Sociétés sportives du département.

2° L'Appel à l'Athlétisme, qui mettra aux prises, aux cours d'intéressantes épreuves, les jeunes espoirs du département et qui permettra certainement à quelques-uns de se révéler grands champions.

3° Les épreuves qualificatives pour la Journée Jules-Noël, réservées aux champions déjà chevronnés, et aux cours desquelles le public pourra applaudir les vedettes de la saison passée.

Voici le programme de cette manifestation :

A 15 h., défilé des délégations et mise en place sur le Stade.

A 15 h. 15, salut aux couleurs.

A 15 h. 30, prestation du Serment par l'Athlète Augey de l'Union Sportive Soullagaise. Dislocation.

A 15 h. 30, leçon d'Education physique, méthode naturelle par les Pupilles de la Marine.

A 16 h., Appel à l'Athlétisme.

A 17 h. 30, courses sur invitation entre les Athlètes licenciés des Associations sportives du département.

PALAIS DES FETES

Samedi 13 mai, soirée 20 h. 15.

Dimanche 14, deux matinées : 1^{re}, 14 h. ; 2^e, 16 h. 30, soirée 20 h. 15.

L'ETERNEL RETOUR, avec un bon Complément. France Actualités.

EDEN

Samedi et dimanche en soirée, à 20 h. 30, Dimanche, deux matinées, une charmante et spirituelle comédie, **L'HONORABLE CATHERINE** avec Edwige Feuillère et André Luguet. Complément et Actualités.

CAHORS

Catus

La foire. — La foire de samedi 6 mai a été peu importante. Très peu de bœufs, en hausse. On parlait de 90.000 fr. pour un attelage. Hausse plus grande encore sur les moutons achetés par des particuliers. Gros apport de porcelets ; prix inchangés.

Canetons et petites oies à des prix excessifs (1.000 fr. la paire pour les oies).

Salades, 2 fr. 50 pièce ; beaux choux, 5 fr. pièce. Le tout a été rapidement enlevé.

Plants de choux, de tomates, de salades à des prix divers.

Nouvelle foire le 24 mai.

Nuzéjouls

Nécrologie. — Nous avons appris avec regret le décès, à l'âge de 64 ans, de Mme Vve Calmon, mère de M. Ernest Calmon, conseiller municipal de la commune de Nuzéjouls. Avec la défunte disparaît une femme de bien, douée d'une bonté de cœur et d'une charité inépuisables, et à ce double titre, elle emporte dans sa tombe prématurément ouverte les regrets et l'estime de la population tout entière. La nombreuse assistance qui a accompagné sa dépouille mortelle au champ de l'éternel repos en est un témoignage éclatant et parle mieux que nous ne saurions le faire.

Nous prions la famille de vouloir bien trouver ici la nouvelle expression de nos sentiments les plus attristés.

Labenque

Nécrologie. — M. Louis Dajean, ancien employé des P.T.T. à Labenque, vient de décéder à l'âge de 73 ans.

Le défunt jouissait de l'estime et de la sympathie publiques. Ses obsèques ont été célébrées au milieu d'une nombreuse assistance. Nous adressons nos bien sincères condoléances à sa famille.

CHACUN SA PART

Adapté de l'Anglais par LOUIS D'ARVERS

— Tout s'explique ! raille Lord Philipp, de plus en plus nerveux, et j'ai enfin la clé du mystère.

— Qu'avez-vous rencontré votre artiste chez sa dactylo ; il s'est toqué d'elle parce qu'elle est jolie, ou pour toute autre raison, et il vous a endoctriné pour que vous lui commandiez votre portrait.

— Pas du tout, protesta Lady Suzanne, amusée du dépit de son mari. Qu'avez-vous n'a jamais vu mon peintre, mais l'eût-il vu, et fut-elle la beauté en personne, il ne saurait être pour lui question d'une toquée. Je n'ai jamais connu un homme s'occupant moins des femmes que lui. Il est entièrement absorbé par son métier d'écrivain et je ne crois pas qu'il se soucie de savoir si une femme est laide ou jolie. Au surplus, s'il était homme à perdre la tête, il l'aurait perdue depuis longtemps, du fait de sa folle voisine d'été.

— Quelle jolie voisine ? demanda Lord Philipp sans se départir de sa maussaderie, je ne suppose pas que vous vouliez parler de Lady Furnby ?

— Non, déclara Lady Suzanne, riant franchement cette fois, mais Lady Furnby a une nièce qui passe à bon droit pour la plus grande beauté de Londres.

— Vous voulez parler d'Iris Letbridge ?

— Evidemment. Tous les jeunes gens sont amoureux d'elle, et on a même murmuré, sous le manteau, que l'un

Limogne

Accident. — Le jeune Vialaret, fils du métayer de M. le comte d'Armagnac, eut la malencontreuse idée de grimper sur une échelle appliquée contre le mur d'une grange ; il perdit l'équilibre et tomba sur le sol d'une hauteur de quatre mètres.

Le docteur Ouvrier, mandé aussitôt, releva une fracture de côtes, une plaie frontale avec déchirure du pavillon de l'oreille. Nos meilleurs vœux de guérison.

FIGEAC

Figéac

Etat civil. — Mariages : Bédécot Marcel et Vernhes Marie ; Vaysse Maurice et Plaziat Françoise ; Audouin Maxime et Beller Paulette.

Naissances : Costes Bernadette, rue Caumont ; Montussac Serge, avenue Philibert-Delprat ; Vidal Michel, boulevard Pasteur ; Michaud Jean-Bernard, place Carnot ; Bonalet Jacques, rue Jean-Jaurès ; Ouvrard Annie, à Hautliardy ; Thomas Chantal, place Gambetta ; Derrey Danièle, rue de Colomb.

Décès : Niaux Louis, 75 ans, rue Bonhore ; Mazard Marie, 68 ans, à Merlançon ; abbé Chambon Jean-Louis, aumônier de la Sainte-Famille, 84 ans ; Lacroux Victorine, 74 ans, rue Roquefort ; Boutaric André, 29 ans, rue des Puits-Sainte-Marie ; Ayroles Victorine, 76 ans, rue des Tourneurs ; Roudayre Auguste, 76 ans, rue Orthobadial ; Prokuskys Pistr, 44 ans, rue 11-Novembre ; Aigueperse André, 38 ans, rue Emile-Zola ; Bergman Louis, 50 ans, rue des Bonalistes ; Longueverne Odette, 3 mois, bd Pasteur ; Parmentier Marie, 9 mois, à Hauteval ; Guntzburger Salomon, 66 ans, bd Pasteur ; Poupin Yves, 26 jours, rue du Boulevard.

Saint-Céré

Caisse d'Épargne. — La réunion du Conseil des directeurs de la Caisse d'Épargne Municipale aura lieu à la Justice de Paix le 13 mai prochain.

Société de Pêche. — Nous sommes heureux de faire connaître aux membres de la Société « Le Hameçon Quercinois » que les efforts du bureau pour l'empoissonnement ont été récompensés. Il vient, en effet, d'être procédé à un alevinage de 5.000 truites dans différentes parties de notre rivière La Bave. Ce nombre, qui pour certains pourra paraître minime, est fort appréciable, car, il ne faut pas oublier que la Fédération du Lot est une des rares, sinon la seule, à avoir effectué des versements d'alevins.

Braconniers, attention ! Des ordres sévères suivis de mesures rigoureuses vous guettent.

Naissance. — Nous sommes heureux d'apprendre la naissance d'une petite fille, leur premier enfant, chez Mme et M. Pagès, rue Faidherbe. Nos plus sincères félicitations et vœux de prospérité au jeune bébé.

Nécrologie. — Décès de Mme Mélanie Valade, Vve Bedou, âgée de 84 ans, et résidant rue Pierre-Benoît, et de M. Firmin Felzine, âgé de 75 ans, habitant à Monteil, près St-Céré.

Aux familles éprouvées, nous adressons nos sincères condoléances.

Pour les évadés. — Une collecte ayant été faite par les enfants des écoles au profit des réfugiés arrivés récemment à St-Céré, il a été recueilli un important lot de vaisselle, verres, linges, etc., qui sera distribué de suite aux premiers arrivés et le complément mis en réserve pour l'arrivée prochaine de nouveaux réfugiés.

Pharmacie de service. — Dimanche 14 mai, le service pharmaceutique sera assuré par la pharmacie Blanié, rue Maréchal-Pétain.

Au Rex Cinéma. — Dimanche 14 mai en matinée, à 13 h. 45 et 16 h. 30 et en soirée à 20 heures, le film « Lettres d'Amour » avec François Périer et Simone Renant. Bon complément et actualités.

Marcilhac

Taxe vicinale. — Les contribuables qui veulent se libérer en nature doivent en faire la déclaration à la mairie avant le 17 mai ; passé ce délai, la taxe est exigible en argent pour sa totalité. Ces déclarations sont reçues à la mairie le jeudi ou le dimanche de 9 h. à 12 h.

Thémines

Inscriptions chez les cordonniers. — Les usagers de « chaussures cuir » ne doivent pas perdre de vue qu'ils ont seulement jusqu'au 15 courant pour se faire inscrire chez le cordonnier de leur choix qui leur réclamera le ticket S de leur carte de textile 1943. Grâce à quoi ils auront droit à un ressemelage cuir ou caoutchouc dans l'année.

GOURDON

Gramat

Nécrologie. — Nous apprenons avec peine le décès de Mme Pélissier, demeurant chez sa fille, Mme Deldou, sage-femme dans notre ville.

A toute la famille en deuil, nous adressons nos bien sincères condoléances.

Service pharmaceutique. — Le service de garde des pharmacies de notre ville sera assuré le dimanche 14 mai par la pharmacie Rougeyrolles, place de la République et le jeudi 18 mai jour de l'Ascension, par la pharmacie Landes, avenue Louis-Conte.

Cinéma Olympia. — Samedi 13 mai à 20 h. « Lettres d'Amour », avec un bon complément et France actualités.

Souillac

Justice de paix. — Avec plaisir apprenons que M. Bruneau, juge de paix à Martel-Vayrac, est nommé juge de paix à Souillac en remplacement de M. Monet de Larbeau. Nos félicitations à M. Bruneau dont la famille habite Souillac.

Nécrologie. — Avec regret nous apprenons la mort de Mme Félicie Maurry, née Coléda, décédée dimanche à l'âge de 52 ans. Condoléances attristées à toute la famille.

Un violent incendie. — Au lieu dit « Béchadon », commune de Souillac, un incendie a complètement détruit une maison d'habitation et une grange. Un taureau a péri dans les flammes. Le matériel agricole a été détruit. Les dégâts dépassent un demi-million.

Foire du 4 mai. — Notre foire du 4 mai a été assez importante. Principaux cours pratiqués :

Gros bœufs d'attelage, de 25 à 30.000 fr. la paire ; bouvillons, 15 à 20.000 fr. la paire ; brebis mères, de 600 à 700 fr., accompagnées d'un agneau, 800 à 900 fr. ; quelques porcelets de deux mois d'âge vendus entre 140 et 150 fr. le kg.

Au marché : poulets et poules, néant ; choux pommés, 10 fr. la pièce ; choux-fleurs, 20 fr. la pièce ; asperges, de 22 à 30 fr. le kg. ; plants d'oignons, 12 fr. le cent. Prochaine foire le 19 mai.

Cinéma Vox. — Samedi 13, dimanche 14 mai, soirée à 20 h. 15, Dimanche, matinée à 15 h. Pierre Blanchard, Gilbert Gil, Line Noro, dans « Le secret d'une vie ».

Salviac

Les méfaits de la gelée. — Dans la nuit de dimanche à lundi 8 mai, on a eu à déplorer les méfaits de la gelée : en divers endroits les pommes de terre ont été très touchées et même la vigne dans les vallées des ruisseaux de Pâques et de l'Aurajoux. L'an dernier, la gelée fit également beaucoup de dégâts dans la commune.

Nécrologie. — Nous avons appris avec peine le décès de notre concitoyen, M. Manières Henri, cultivateur au Martoulès près Salviac.

Le défunt était âgé de 70 ans. Il jouissait de l'estime générale. Nos sincères condoléances à la famille privée de son soutien.

REMERCIEMENTS

Madame Veuve Albert BREUIL ; Mademoiselle Lucie PEINDARIES ; les familles Jules PEINDARIES, ANDRIEU, Emile THISSANDIER, Jean TISSANDIER et tous les autres parents remercient bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont donné des marques de sympathie, ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Madame Vve Philippe BREUIL

née Marie PAGANEL

VENTE - ACHAT
Propriétés Immeubles Fonds de Commerce
AGENCE IMMOBILIERE DU QUERCY
Ancienne Ag. Michelut
131, Boulevard Gambetta, CAHORS

PETITES ANNONCES

LIVRES D'OCCASION

Mme ESTRADEL

Achat, vente, échange
31, Boulevard Gambetta
(En face le lycée de jeunes filles)
R.C. 4320 - C.P. 15.931 - Cahors

A vendre SAXOPHONE A.L.T.O. S'adresser : Gramon, 6, rue du Château-du-Roi.

On demande à acheter APPAREIL TELEPHONIQUE. S'adresser : 1, rue des Capucins.

A vendre excellent CHIEN TRUFFIER, 15 mois, Emery, à Savanac (Lot).

EXCLUSIVITE CABINET INDICATEUR IMMOBILIER, CAHORS

Cahors : centre ville, MAISON 18 pièces, rez-de-chaussée, 2 étages, bon état général, eau, gaz, électricité, Balcon et W.-C. à chaque étage. Cave et grenier. A débattre.

Centre Cahors : VASTE IMMEUBLE, 19 chambres, 4 magasins. A débattre. BANLIEUE CAHORS : 300 m² everts dans terrain 5.000 m². Eau, électricité. A débattre.

BANLIEUE CAHORS : terrain 2.000 mètres carrés, eau ville possible. A débattre.

A céder dans chef-lieu : BOULANGERIE, licence pâtisserie, gros travail. A débattre.

Chartreuse : 6 PIECES dans très bel enclos. Tout confort. Libre à la vente.

Région Pontevicq (Lot) : MAISON RURALE, cuisine, salle à manger, chambre. Eau, électricité, service d'autobus. Prix : 30.000 fr.

FERME : 22 ha., d'un seul tenant. Terrains de 1^{re} qualité traversés par ruisseau. Maison de maître : 7 pièces. Maison de colon. Très belles dépendances. Eau, électricité. Prix : 700.000 francs.

R. MARATUEGH, 109, Boulevard Gambetta, Cahors. Tél. 535 et 44.

ROUGEURS DÉMANGEAISONS SULFURINE

DU D' LANGLEBERT

Ancien Interne de l'Hôpital St-Louis

Maladies parasitaires de la peau. Bain soufré sans odeur, ou parfumé, action tonique et fortifiante générale, effet stimulant sur la peau. Traitement préventif du rhumatisme. Toutes Pharmacies. Visa N° 1635 - P 9913

- 202 -

Pub. R. T. W.

ETUDE DE M^e HENRI MELLAC

Notaire à Cahors (Lot)

83, Boulevard Gambetta, 83

Suivant acte reçu par M^e Henri MELLAC, notaire à Cahors, le huit avril mil neuf cent quarante-quatre, enregistré à Cahors, (A.C.) le dix-sept avril suivant, volume 787, folio 89, numéro 511, M. Antoine BRU, négociant, demeurant à Vers (Lot), a vendu à M. Léon-André BRIAN, agent d'assurances demeurant à Sarlat (Dordogne), un fonds de commerce d'engrais et issus et de courtage de fruits et légumes exploité à Vers comprenant le nom commercial, la clientèle, l'achalandage et le matériel.

L'entrée en jouissance a été fixée au premier mai prochain.

La présente vente a été publiée au Bulletin Officiel des Ventes et Cessions de fonds de commerce le 6 mai 1944.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les vingt jours de la présente insertion en l'étude de M^e MELLAC, Notaire à Cahors, domicile élu.

Pour deuxième insertion : Henri MELLAC.

ETUDE DE M^e Jean FABRE

Licencié en droit

Notaire à Cahors (Lot)

Suivant contrat reçu par M^e Jean FABRE, notaire à Cahors (Lot), le vingt-quatre avril mil neuf cent quarante-quatre, enregistré à Cahors (A.C.) le vingt-six avril mil neuf cent quarante-quatre, volume 787 bis, folio 98, case 572.

Madame Gabrielle - Marguerite - Léonie DUBARRY, négociante, épouse de Monsieur Paul BESSIÈRES, demeurant à Cahors, 2, Boulevard Gambetta.

A vendu à Madame Anna-Marcelle-Joséphine FLEURET, couturière, épouse de Monsieur Raoul-Alfred DELOR, demeurant ensemble à Cahors, 46, rue Emile-Zola.

Un fonds de commerce de mercerie, papeterie, bazar et articles de bonneterie, exploité à Cahors, 2, Boulevard Gambetta, dans un immeuble appartenant à Madame IMBERT, comprenant le nom commercial, la clientèle, l'achalandage, le matériel et le droit au bail verbal des locaux où s'exploite le dit fonds, ainsi que quelques marchandises.

L'entrée en jouissance a été fixée au premier mai mil neuf cent quarante-quatre.

Les oppositions, s'il y a lieu, seront reçues dans les vingt jours de l'insertion renouvelant la présente à Cahors en l'étude de M^e Jean FABRE, notaire, 2, rue Jean-Caviole, où domicile a été élu par les parties à cet effet. — Pour première insertion : J. FABRE.

- COMPTOIR IMMOBILIER -

ALBERT TULET

9, Allées Fénélon, 9 - CAHORS

VENTE & ACHAT D'IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS

FONDS DE COMMERCE - TERRAINS - GÉRANCE

Tel. 74 - LOCATION - R. G. 5.304

ETUDE DE M^e VALMARY

Notaire à Castelnaud-Montriat (Lot)

AVIS

Le lundi 22 mai 1944 à 14 heures (heure légale), en l'étude, il sera procédé à la vente aux enchères publiques du DOMAINE DU BAYLOU, sis commune de Lhospiatlet, canton de Castelnaud, d'une contenance d'environ 84 hectares. (Lois des 22 juillet et 17 novembre 1941). Mise à prix : 125.000 fr.

Autorisations préalables du Préfet du Lot et du Commissaire Général aux questions juives nécessaires pour enchérir.

Pour tous renseignements s'adresser à M^e VALMARY, notaire, détenteur du cahier des charges.

--- VENTES ET ACHATS ---

DE PROPRIÉTÉS

AGENCE CYRILLE VAISSIE

2, rue Portail-Alban, 2

Tel. 662 CAHORS R. C. 4365

ETUDE DE M^e Lucien COCHELIN

Notaire à Marcilhac (Lot)

PREMIER AVIS

Suivant acte reçu par M^e COCHELIN, notaire à Marcilhac, le vingt-quatre avril et cinq mai mil neuf cent quarante-quatre, enregistré à Cahors le huit mai mil neuf cent quarante-quatre, folio 93, numéro 589, Madame Maria - Baptistine - Delphine MUSSOU, demeurant à Cagnès-sur-Mer (Alpes-Maritimes), quartier Saint-Jean, et précédemment à Sauliac-sur-Célé, a vendu à Monsieur Pierre-Jean-Marie TRABAUD, industriel, demeurant à Marseille, Cours Lientaud, numéro 105, un fonds de commerce d'hôtel-restaurant, alimentation foraine, marchand d'œufs, volailles, faisant expéditions, vente au détail de vin à emporter, exploité à Sauliac-sur-Célé (Lot).

Les oppositions au paiement du prix, s'il y a lieu, devront être faites à Cahors en l'étude de M^e DESPRATS, avoué, dans les vingt jours de la seconde insertion. — Pour première insertion : Lucien COCHELIN.

Imp. COURSIANT. Le Co-gérant : PARAZINES U.O. 3800-11-5-44

d'eux s'est tué de désespoir parce qu'elle refusait de l'épouser.

— Oui, Jack ! Ne me parlez pas de cette odieuse créature, ma chère, les femmes de cette sorte sont la honte de leur sexe et mériteraient d'être pendues !

— Est-ce leur faute ? plaida Lady Suzanne avec indulgence. Une femme très belle qui est, par ce fait, une sorte d'aimant qui attire les hommes, n'y est souvent pour rien... pas plus qu'une malheureuse qui n'arrive pas à faire monter d'un degré leur température, suivant votre amusante expression.

En ce qui concerne Quayne, je reste convaincue que, même une Iris Letbridge n'arrivera pas à le séduire. Dieu sait pourtant si elle s'y entend !

Il est vrai, ajouta-t-elle, indulgente, que la pauvre fille a bien quelques excuses. Sa vie doit être terrible près de cette odieuse Lady Furnby. Je hais le ciel tous les jours de ce qu'il a permis que notre maison d'été soit assez éloignée de la sienne pour me permettre d'éviter toutes relations avec elle.

— Ajoutons que vous êtes plutôt difficile sur le choix de vos relations, Suzanne...

— Peut-être, mais, du moins, on ne peut me reprocher d'être mauvaise comme cette vieille sorcière et vous ne pouvez pas dire que je suis aussi ennuyeuse qu'elle ?

— Malgré sa persistante mauvaise humeur il ne put retenir un sourire.

— Non, vraiment, ma chère, et personne ne peut vous accuser de l'être. Elle le remercia d'un regard.

— Il vous reste à prouver que je suis moins difficile à contenter en peinture qu'en amitié... Et pour ce faire, mettez bien vite votre pardessus et votre chapeau, et allez voir le tableau de mon peintre.

— Pourquoi ne viendrez-vous pas avec moi ?

— Parce que je préfère aller la voir, elle-même dans son atelier. J'ai l'intention de m'y rendre à pied avec mes deux lévriers.

— Qu'en dites-vous, mes enfants ? demanda l'aimable femme à ses deux beaux chiens qui avaient dressé l'oreille et se levèrent d'un bond pour aller vers elle dès qu'elle fut debout...

Et ce fut un concert de joveux abois en dépit des protestations de sir Philipp, dont ils frôlèrent un peu brusquement la maîtresse silhouette pour suivre triomphalement leur maîtresse hors de la pièce.

— Pour l'amour du ciel, restez tranquille, Garry !

Mag Westburn, penchée sur un escabeau devant son cheval, repoussa d'un geste de mauvaise humeur, le tabouret sur lequel elle appuyait ses pieds.

Vis-à-vis d'elle, sur la plateforme servant aux modèles, un homme était assis nonchalamment sur le rebord d'une table, les jambes pendantes, une cigarette entre les doigts.

La lumière crue de l'atelier mettait en plein relief un visage brun où brillaient des yeux ardents, étincelants de malice et de passion.

Evidemment, ce modèle-là était un passionné en même temps qu'un homme d'esprit.

Le regard de l'artiste se fixa sur lui avec une irritation atténuée d'indulgente camaraderie.

— De ma vie, je n'ai eu plus mauvais modèle, gronda-t-elle.

N'oubliez pas que je suis là uniquement pour vous plaire ! plaida-t-il en riant, et que votre fidèle Martielte, elle-même, a reconnu que je ne suis pas un « professionnel ».

— Je me demande si vous êtes « professionnel » pour quoi que ce

soit au monde ! répliqua-t-elle vivement, tandis qu'une expression désapprobatrice passait dans ses yeux. Vous pincez un peu, vous faites un peu de musique, vous chantez un peu, vous écrivez un peu... et vous dansez un peu...

— Bon à tout, mais en somme bon à rien ! conclut-il, sans se départir de sa bonne humeur souriante.

Elle inclina la tête.

— Oui, à peu près, dit-elle. Vous êtes un grand fou, Garry.

— Je suis certainement fou, en effet, mais seulement fou de vous ! dit-il, les yeux brillants.

Mag feignit de n'avoir pas entendu. Elle avait repris vivement ses pinceaux et s'appliquait à mettre en valeur les jeux de la lumière et de l'ombre sur la chevelure brune et bouclée qu'aucune lotion ne parvenait à discipliner.

Elle était habituée maintenant aux façons du jeune homme, qui s'efforçait de mettre l'amour en tiers dans leurs relations de bonne camaraderie.

Ces relations dataient du temps que la fortune avait commencé de sourire à Mag Westburn et qu'elle avait quitté son misérable appartement de Chelsea pour se rapprocher du quartier des artistes. Là, plusieurs maisons avaient des appartements comportant un atelier bien éclairé et elle avait pu en louer un.

Garry occupait le même, à l'étage au-dessus, et avait été amené à lui rendre quelques services au moment où elle éménageait.